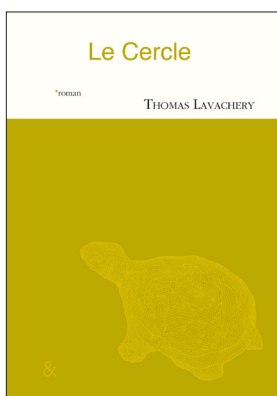




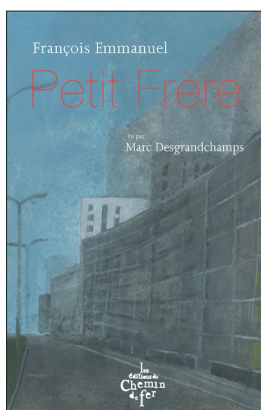
DIFFUSION NOUVEAUTÉS MARS / AVRIL / MAI / 2021

ESPERLUÈTE • LE CHEMIN DE FER • L'ARBRE DE DIANE • TETRAS-LYRE •
COTCOTCOT • LE LABEL IRFAN •

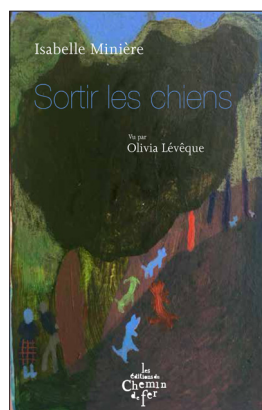
ROMAN



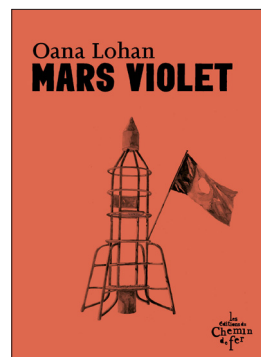
14,50€



14€



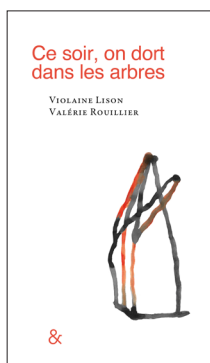
14€



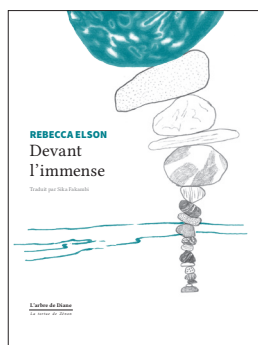
16€



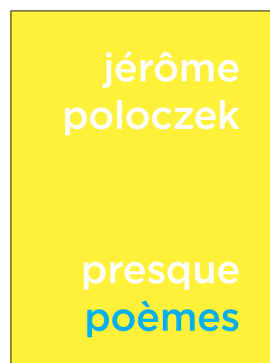
POÉSIE



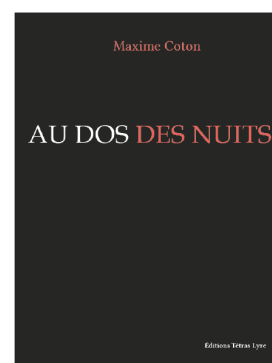
4€



15€



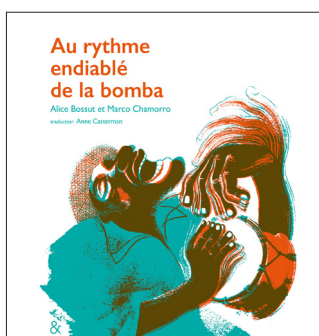
16€



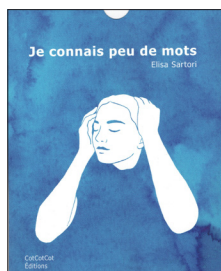
16€



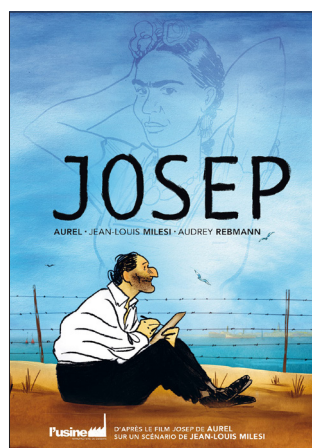
JEUNESSE / GRAPHIQUE / BANDE-DESSINÉE



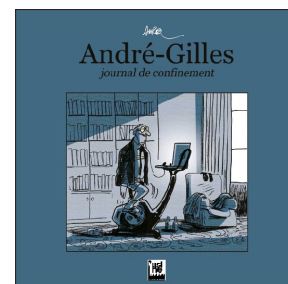
16€



15,50€



18€



10€





* mars 2021

Le Cercle, Thomas Lavachery

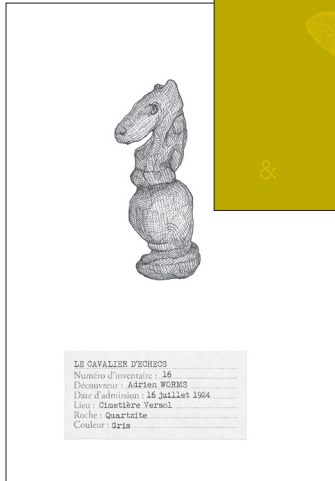
C'est l'histoire d'Henri Juel, un homme qui, à soixante ans, repart joyeusement à zéro. Après avoir posé le doigt au hasard sur une carte, il s'installe dans le village de Versol et s'invente de nouvelles habitudes. Au café, il rencontre les figures locales, dépeintes avec finesse : la tenancière, le maire, et surtout trois hommes dédaigneux qui débattent autour de cailloux aux formes rares glanés au fil de leurs déplacements. Juel souhaite ardemment intégrer leur "cercle" et se consacre alors à la collecte de cailloux remarquables.

Sous la plume espiègle de l'auteur, l'homme s'abandonne au jeu avec le sérieux des enfants. Les illustrations qui accompagnent le texte, telles les planches d'un ouvrage géologique, témoignent de cette exigence d'une collection bien faite.

Entre fiction et cabinet de curiosités, *Le cercle* est une promenade rythmée par les trouvailles. Une invitation à ouvrir grand les yeux et à transformer, par l'acuité du regard, l'ordinaire en merveilleux.

Thomas Lavachery est une figure incontournable du paysage littéraire belge. Connu et reconnu pour ses livres destinés aux adolescents – dont la série à succès *Bjorn le Morphir* à l'Ecole des Loisirs –, il est également illustrateur et documentariste.

14,50 € • 14 x 20 cm • 64 pages • 5 mars 2021 • 978-2-35984-136-7



* avril 2021

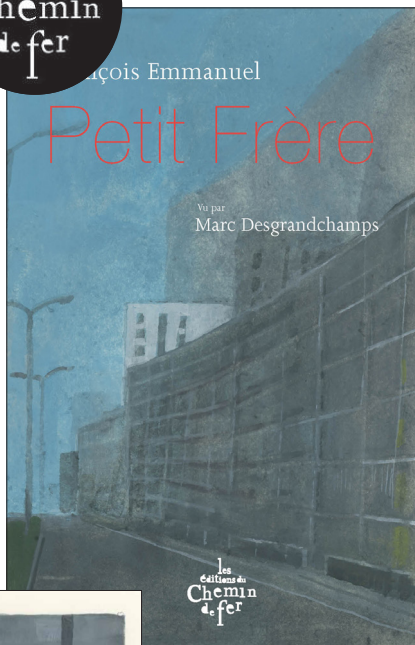
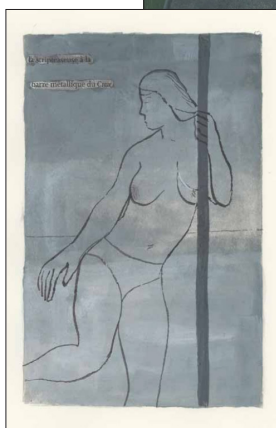
Petit Frère, François Emmanuel, Marc Desgranchamps

ÇA A LE GOÛT DU THRILLER, ÇA A LA COULEUR DU THRILLER MAIS C'EST UNE HISTOIRE DE CŒUR

Pierrot est assassiné d'une balle à bout portant après avoir rendu une dernière visite à sa fille Loum à qui il laisse un cadeau bien encombrant. Pour protéger Loum, Yann, narrateur et demi-frère de Pierrot, se trouve, malgré lui, contraint de comprendre qui était ce frère si différent de lui et se laisse entraîner dans les milieux interlopes du grand banditisme. Il glisse peu à peu d'un monde à l'autre, du chemin «droit» au chemin «tordu», de son insensibilité première envers Pierrot à un puissant ressenti fraternel envers Pierrot, le préféré de leur mère, qui continue mystérieusement à recevoir chaque semaine un bouquet de roses de la part de son fils disparu. Yann passe d'un monde à l'autre : là réside l'essence d'un récit troué, parcellaire, comme sont à la mémoire les photos distribuées sur le miroir derrière la mère amnésique, comme est troué et parcellaire notre rapport au réel. C'est tout l'enjeu de ce texte de François Emmanuel qui emprunte tous les codes du roman policier, pour interroger les rapports filiaux et fraternels.

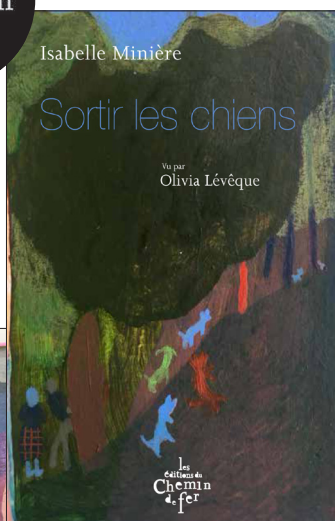
Marc Desgranchamps travaille sur l'entre-deux, sur le doute. Doute de ce qu'il propose à voir, doute de la matière picturale, doute de la peinture elle-même. Pour petit frère il se joue des images des films noir et s'amuse des poncifs du genre en allant puiser dans les images brumeuses du cinéma policier des années 70 de Melville à Verneuil.

14 € • 14 x 20 cm • 64 pages • 8 avril 2021 • 978-2-490356-25-6





* avril 2021



Sortir les chiens

Isabelle Minière, Olivia Lévêque

UN TEXTE SUR L'AMOUR FILIAL, QUI SENT LE TALC, LA ROSE ET LE BOUILLON DE POULET

Chaque jour, avant le repas, une mère vieillissante mais vaillante sort les chiens, sous l'œil attendri de son fils. Les chiens n'ont jamais les mêmes noms, ne sont jamais les mêmes mais invariablement, avant le repas, elle sort les chiens. Jusqu'au jour où, sans explication, ce rituel s'interrompt.

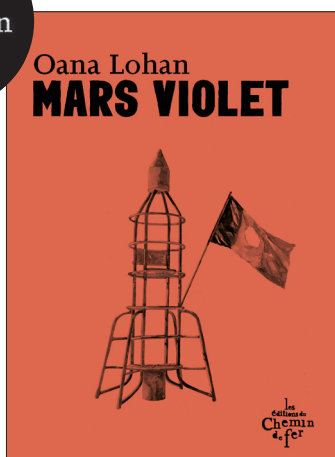
À quoi se raccroche cette vieille dame qui promène chaque jour une compagnie de chiens aux noms toujours renouvelés, qui mange comme un oiseau, s'intéresse à tout ce qui fait la vie, mais s'esquive sans cesse ? pourquoi ce fils protège tant sa mère, quelle blessure veut-il soigner, quel secret cache une compassion aussi exclusive ? On le sait, Isabelle Minière est une orfèvre du sentiment, elle excelle ici à dérouler le fil et à nous plonger dans les arcanes d'une relation très particulière, nourrie de tendresse et à la limite de la raison. Elle réussit l'exploit de rester sur le fil ténu entre le conte et l'étude psychologique, sans jamais tomber ni dans la sensiblerie, ni dans la démonstration.

Le dessin que pratique Olivia Lévêque est un jeu subtil de sensibilité et de gestion heureuse des maladresses, l'artiste ne s'embarrasse ni des vraisemblances ni de réalité pour transmettre à la surface du papier des émotions d'une extrême justesse.

14 € • 14 x 20 cm • 64 pages • 8 avril 2021 • 978-2-490356-23-2



* avril 2021



Mars Violet, Oana Lohan

FURIEUSEMENT INTIME ET COMPLÈTEMENT ROCK

Mars violet est un roman total, un roman monstre. Oana Lohan, dont c'est le premier texte, met tout ce qui fait sa vie, son éducation, la révolution, les blessures et les deuils, la fuite, l'exil ou le retour, les amours et les errances dans ce texte empreint de vivant et pulsant comme un pogo endiablé.

Le pivot du livre, c'est une nuit de décembre 89 aujourd'hui entrée dans l'histoire, le soir où les Ceauescu vont tomber, le jour où la Roumanie communiste va finir, pour entrer tout à trac dans le magma du capitalisme sauvage. Mais cette Histoire avec un H majuscule a une tout autre saveur quand elle est vécue au ras des événements, quand elle est racontée à chaud par une jeune fille un peu bizarre et son groupe d'amis, partis à la recherche d'un des leurs disparus, eux-mêmes égarés dans les circonvolutions d'une nuit de révolution qui mêlent la panique à l'exaltation, l'incompréhension à l'inquiétude.

Oana Lohan tisse à partir de ce récit haletant de la recherche de Dan une toile narrative complexe où se mêlent et se croisent des souvenirs d'enfance, ceux de la Roumanie communiste dans laquelle elle a grandi, des souvenirs plus intimes ou formateurs, ceux de l'Europe post communiste où elle a poursuivi sa voie et sa soif d'expérience de la fin des années 80 à nos jours.

14 € • 14 x 20 cm • 64 pages • 8 avril 2021 • 978-2-490356-24-9



* avril 2021

Ce soir on dort dans les arbres

Violaine Lison

Ce soir, on dort
dans les arbres

VIOLAINE LISON
VALÉRIE ROUILLIER



L'auteure s'adresse à sa grand-mère centenaire et tisse le récit d'une relation. Amour, complicité, humour et bienveillance offrent en creux le portrait tendre et délicat d'une transmission. La petite-fille accompagne le très grand âge de la grand-mère, dans ses moments d'égarement et dans ses éclairs de lucidité, dans ses petites folies, ses souvenirs, ses chansons... Elles rejouent à deux l'universel de la fin de vie : quand le corps échappe, le contenir de ses mains ; quand l'esprit s'égare, l'accompagner avec douceur ; quand les repères se brouillent, guider et rassurer. La présence à l'autre devient une force tangible sur laquelle se reposer.

*Tu es dans ton lit.
Agitée comme la mer.
Tu as viré les draps et couvertures par-dessus bord.
Tu as passé une jambe au-delà du bastingage.
Tu dis : Je veux sortir de là.*

Violaine Lison pose des mots justes et sensibles sur ce qui lie un grand-parent à son petit-enfant. Valérie Rouillier l'accompagne de traits à l'encre qui parlent de maillages, de réseaux, de bifurcations, de retrouvailles...

Un regard puissant posé sur les êtres chers qui se préparent à partir.

14 € • 11 x 19 cm • 48 pages • 9 avril 2021 • 978-2-35984-137-4

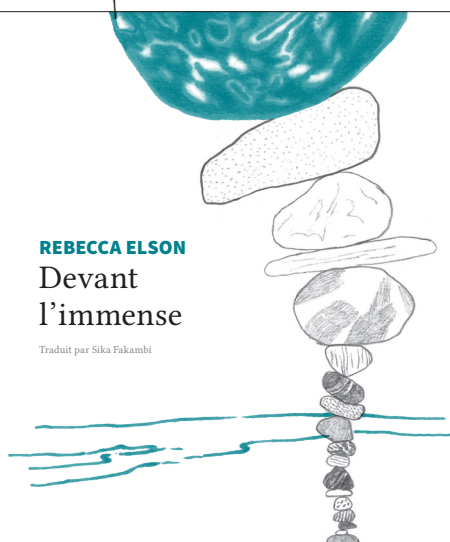
L'ARBRE
DE
DIANE

* mars2021

Devant l'immense, Rebecca Elson

REBECCA ELSON
Devant
l'immense

Traduit par Sika Fakambi



L'arbre de Diane
La toiture de Zénon

Rebecca Elson transformait la matière noire de ses recherches d'astrophysique en une poétique du mystère, et en une dissection sensible de l'énigme universelle d'une mort que, très tôt, elle a su pour elle imminente. Dans ses textes, elle tente de comprendre la relation entre sa vocation scienti que et celle de poète.

La poésie de Rebecca Elson touche à la fragilité de la vie, à la nature de l'ignorance humaine devant le monde, à la solitude de l'être à l'orée des questions sans réponses. Sika Fakambi

Rebecca Elson était astronome, et elle était poétesse. Son travail l'a conduite jusqu'aux limites du visible et du mesurable. Ses travaux, qui portent principalement sur les amas globulaires, démêlent l'histoire des étoiles, de leur naissance à leur mort.

Ce recueil de poèmes et de réflexions est l'œuvre d'une scientifique pour qui la poésie était un aspect nécessaire de la recherche, une pratique cruciale pour comprendre le monde et la place qu'on y occupe.

Sika Fakambi traduit de la poésie, de la fiction et du théâtre. Elle a grandi au Bénin, entre Ouidah et Cotonou. En 2014, elle a reçu les prix Baudelaire et Laure Bataillon.

15 € • 15 x 18 cm • 156 pages • X avril 2021 • 978-2-930822-18-1



* avril 2021

jérôme
poloczek

presque
poèmes

Presque poèmes, Jérôme Poloczek

Chaque jour, même la nuit, du réel surgit. On ne l'attendait pas, même s'il revient parfois. Un singe vole votre savon. Ou vous vous souvenez que vous tournez avec la Terre. Quand ça surgit, on peut s'exercer à le tracer vite, avec peu de gestes sur le papier. Les *Presque poèmes* s'approchent de ritournelles. Étonnement, concision, tension entre petitesse et grandeur, observations dérisoires, sinon désespérées, cruauté parfois : chaque texte est un caillou à peine donné, à peine trouvé. Il y en a 99.

*ta chaussure a éraflé l'escargot
qui, voilà
restera là*

La publication des *Presque poèmes* sera couplée avec la diffusion, pendant 6 mois, de 22 performances filmées qui mettront chaque fois en lien un poème court avec une chorégraphie.

Jérôme Poloczek est un poète belge né en 1979. Il a publié plusieurs livres personnels entre recherche éditoriale, littéraire et écriture performative. Il poursuit également un travail plastique. Depuis 10 ans, il préfère la performance à la lecture.

16 € • 10,5 x 14 cm • 210 pages • 28 avril 2021 • 978-2-930685-59-5



* avril 2021

Maxime Coton

AU DOS DES NUITS

Éditions Tétraz Lyre

Au dos des nuits, Maxime Coton

Au dos des nuits est un recueil qui révèle des poèmes simples, pleins de douceur et dont le souffle rend la lecture très aérienne. Par leur simplicité d'expression, les poèmes touchent à l'universel. Quelques polaroids de Maxime Coton achèvent de mener le lecteur au cœur de la nuit du *je* poétique.

*Faisceaux luminescents,
Impalpable nuit,
Virages,
Le noir a des oreilles.*

Au dos des nuits s'est vu attribuer le Prix Biennal Robert Goffin 2018 (Fondation Poche).

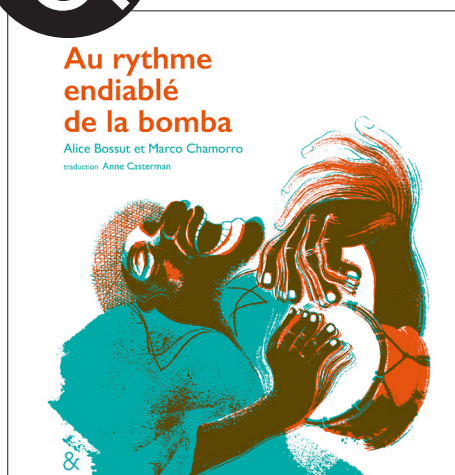
La publication du livre s'inscrit dans un projet plus vaste : les poèmes du recueil seront mis en musique par l'auteur, puis donneront lieu à des concerts et à la diffusion de vidéos. Une plateforme web sera également créée afin d'héberger l'ensemble du projet.

Né en 1986, Maxime Coton est un écrivain, réalisateur et artiste numérique qui vit et travaille à Bruxelles. Longtemps multitâches, il se consacre désormais à la littérature sous différentes formes et divers supports, car les livres sont nécessaires, mais pas suffisants.

16 € • 14 x 18,5 cm • 89 pages • 28 avril 2021 • 978-2-930685-58-8



* mars 2021



Au rythme endiablé de la bomba

Alice Bossut, Marco Chamorro

Ce livre, dessiné et écrit à quatre mains par Alice Bossut et Marco Chamorro, est inspiré de récits proches du mythe transmis à propos du musicien José David Lara Borja par plusieurs communautés du nord de l'Équateur.

À la fois légende et conte, Au rythme endiablé de la bomba captive par l'intensité et la vivacité de ses couleurs, la force et le dynamisme du dessin, qui rendent palpables la fougue et la puissance des deux adversaires.

Il met en scène un personnage hors du commun, à l'infatigable vigueur, dont la fierté et l'amour pour son art apprendront que « jouer de la bomba, c'est aussi beau que dangereux ».

L'inconnu n'en croit rien et prétend que c'est lui, le meilleur. Pour le lui prouver, il lui lance un défi : un duel musical au sommet de la montagne. Davilara accepte sans hésiter, mais il ne sait pas que c'est le diable en personne qui le défie. Un étrange duel commence alors...

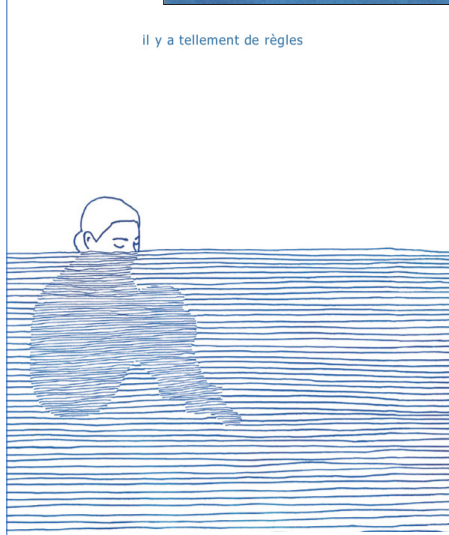
16 € • 20 x 20 cm • 32 pages • mars 2021 • 978-2-35984-138-1



* février 2021



il y a tellement de règles



Je connais peu de mots, Elisa Sartori

DONNER ENVIE DE BABELUTER DANS TOUTES LES LANGUES...

Elisa Sartori questionne notre rapport à la langue, à l'apprentissage d'une langue étrangère. Comment la fait-on sienne ? Et si investir une nouvelle langue ne se limitait pas à l'acquisition d'une grammaire, mais représentait bien plus ?

L'auteure nous livre un texte sobre, des illustrations épurées à travers un leporello qui tient dans la main et dont la « narration circulaire » se lit recto-verso à l'infini...

Elisa Sartori est née à Crémone, une petite ville dans le nord de l'Italie, en 1990.

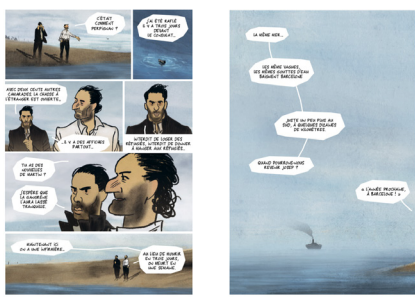
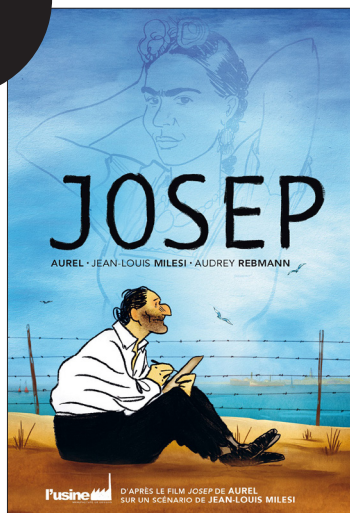
Elle a étudié la décoration à l'Académie des Beaux Art de Venise avant de venir s'installer en Belgique et d'y poursuivre des études à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles en section illustration sous la direction d'Anne Quévy. Depuis l'obtention du Master à finalité didactique consacré à la formation pédagogique, elle travaille comme professeure d'art dans le secondaire.

Elisa Sartori poursuit également une carrière dans le domaine du street-art avec le collectif 10ème Arte (10emearte.be) depuis 2015.

14,50 € • 14,8 x 10,5 cm • 16 pages • 25 février 2021 • 978-2-930941-28-8



* octobre 2020



Josep, Aurel, Jean Louis Milesi, Audrey Rebmann

LE BEL HOMMAGE D'AUREL À JOSEP BARTOLI, DESSINATEUR ET RÉSISTANT ANTIFRANQUISTE

D'après le film Josep de Aurel, sur un scénario de Jean-Louis Milesi

Le dessinateur de presse et auteur de BD a plongé dans les foisonnantes archives de l'artiste espagnol pour raconter la lutte contre le régime de Franco, l'exil et les camps de réfugiés du sud de la France. Une épatante fresque historique nourrie de l'influence de Ken Loach ou de Sorj Chalandon.

Février 1939. Complètement submergé par le flot de Républicains fuyant la dictature de Franco, le gouvernement français parque ces Espagnols dans des camps de concentration où beaucoup d'entre eux vont périr faute de soins et de nourriture.

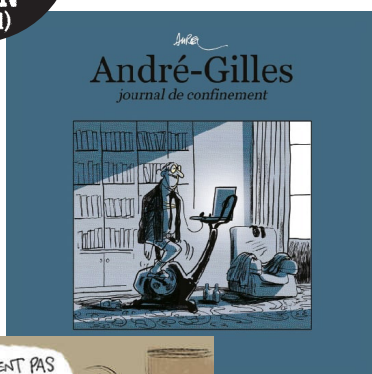
Dans un de ces camps, deux hommes, séparés par des fils de fer barbelés, vont se lier d'amitié.

L'un est gendarme, l'autre est Josep Bartolí (Barcelone 1910 - New York 1995), combattant antifranquiste et dessinateur.

18 € • 17 x 24 cm • 152 pages • octobre 2020 • 978-2-9570722-3-1



* décembre 2020



André-Gilles, journal de confinement, Aurel

Au printemps 2020, la France se laissait surprendre par le Coronavirus, et par le confinement sur lequel une série de décisions gouvernementales débouchait. A travers le personnage d'André-Gilles, intellectuel germano-pratin confiné à la campagne, Aurel nous offre une vision caustique de cette période, brocardant manies, pensées, et failles de la société. Entre humour noir et exutoire, André-Gilles nous énerve autant qu'il nous fait rire.

Aurel est dessinateur de presse. Il travaille pour Le Monde, Le Canard Enchaîné et Politis. Il a publié une vingtaine d'ouvrages dont deux BD documentaires, Clandestino et La Menuiserie, et réalisé de nombreux reportages graphiques pour divers titres de la presse française. En 2020, il réalise Josep son premier long métrage, sélectionné à Cannes.

10 € • 15 x 15 cm • 72 pages • décembre 2020 • 978-2-9570722-2-4

